



HAL
open science

La “ nouvelle ” Algérie dans son miroir

Billel Aroufoune

► **To cite this version:**

Billel Aroufoune. La “ nouvelle ” Algérie dans son miroir. 2021, <https://hermes.hypotheses.org/4695>. ⟨hal-03161279⟩

HAL Id: hal-03161279

<https://hal.science/hal-03161279v1>

Submitted on 8 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License

La « nouvelle » Algérie dans son miroir

Billel Aroufoune

Avant de tomber dans l'actuelle crise sanitaire qui fragilise les États-nations, quelques pays du Sud de la Méditerranée comme le Liban, l'Irak et l'Algérie vivaient des soulèvements, voire des révolutions populaires. Quels effets sur les pouvoirs et institutions hégémoniques ? Quel bilan des revendications proclamées par le Peuple dans l'espace public ? Quelles sont les réalités politiques et communicationnelles du *Hirak* algérien ?

L'ombre portée de la révolte

En 2019, au début du mois de février plus précisément, les Algériens ne se voyaient pas investir les rues dans un climat de dictature qui régnait des décennies durant. Pourtant, à partir du 16 février¹ les citoyens s'étaient donné le mot : manifester contre un cinquième mandat de Bouteflika. Au cours de son quatrième et dernier mandat, l'ancien président n'a fait que de [rares apparitions publiques](#). Les médias algériens, officiels pour la plupart d'entre eux, ont été le relais d'une mascarade théâtralisée avec ses récits, ses rebondissements et ses tragédies. Excepté ceux qui ont une ligne éditoriale plus indépendante : ceux-là sont souvent censurés.

Que devient la jeune sexagénaire ? Depuis son indépendance en 1962, mais surtout à partir du putsch de 1965 par le colonel Boumediène qui prendra la magistrature suprême, l'Algérie est connue comme un système militarisé. Les *Hirakistes*, c'est-à-dire les participants aux manifestations, ont souhaité mettre fin à cette gangue qui corsetait et enfermait l'expression citoyenne. Ce geste contestataire n'est pas le premier de l'histoire récente algérienne. Dès les années 1980, la révolte du peuple s'est fait entendre, notamment pour des revendications identitaires, culturelles et linguistiques. *Tamazight*, langue berbère, a désormais une place dans la scène sociopolitique. En parallèle de ces revendications, il y avait d'autres préoccupations : parti unique et secteur de l'information sous le joug du système. Malgré l'ouverture médiatique et le pluralisme des partis politiques, le pouvoir algérien maintient sa posture autoritaire.

Dans le rétroviseur

La démission de Bouteflika le 2 avril 2019 puis [l'élection de Tebboune](#) le 12 décembre de la même année, ne satisfont pas les *Hirakistes* qui – après avoir suspendu les marches pour cause de Covid-19 – [continuent à protester](#) à travers les réseaux sociaux numériques et les médias alternatifs. Plus récemment, le président algérien a été testé positif au coronavirus. Lui qui se félicitait de l'excellence des infrastructures sanitaires, son déplacement en Allemagne a eu un effet de flash-back pour les Algériens (Bouteflika à Val-de-Grâce !).

¹ Le 16 février 2019 dans la ville de Kherrata à Bejaïa (Kabylie) des centaines de citoyens ont manifesté contre le cinquième mandat de Bouteflika, alors que les rassemblements et les manifestations étaient strictement interdits depuis 2001. Le vendredi 22 février « le pays s'est soulevé ».



Dessin de Dilem. Liberté, 4 janvier 2021.

Le 4 octobre 2020, le nouveau chef de l'État [annoncera la fin du Hirak](#) dans les colonnes du *New York Times*. Il présente son élection comme la volonté absolue du peuple avec comme promesse une « Nouvelle Algérie » ainsi qu'un principal projet, la proposition d'une nouvelle constitution². Pourtant, les sociologues algériens nous rappellent une réalité : c'est le même système, sinon son héritage, qui est en place depuis l'indépendance du pays. Selon *Amnesty International* les geôles algériennes sont remplies de détenus d'opinion. Le plus connu d'entre eux est le journaliste Khaled Drarreni.

« La nouvelle Algérie entame bien l'année ». Ces mots d'un militant politique sur Facebook donnent à voir l'atmosphère « démocratique » qui pèse sur les citoyens dans l'espace public physique mais également sur les internautes. Mais, est-il vraiment question de nouvelle Algérie ? La condamnation de Walid Kechida, jeune acteur du *Hirak* et blogueur affuté, à trois ans de prisons pour notamment « outrage et offense au président de la République », fait ressurgir plutôt les pratiques coercitives et autoritaires du système algérien.

² Cette nouvelle mouture a été soumise au référendum le 1er novembre dernier, date à laquelle les Algériens commémorent le 1 novembre 1954. Le taux de participation s'élève à 23,84 %.



Dessin de Dilem. Liberté, 6 janvier 2021.

Billel Aroufoune, enseignant à l'UFR Ingémédia, est doctorant-chercheur en Sciences de l'information et de la communication au laboratoire IMSIC de l'Université de Toulon.

Pour aller plus loin :

Addi, L. (2020). Le système de pouvoir en Algérie, son origine et ses évolutions. *Confluences Méditerranée*, N° 115(4), 103-113.

Aroufoune, B., & Durampart, M. (2020). Le Hirak algérien ou l'émergence d'une expression citoyenne en contexte autoritaire. *REFSICOM - Recherches Francophones en Sciences de l'Information et de la Communication*, n° 9. Consulté à l'adresse : <http://www.refsicom.org/922>.

Benchikh, M. (2003). *Algérie : Un système politique militarisé*. L'Harmattan.

Filiu, J.-P. (2019). *Algérie, la nouvelle indépendance*. Éditions du Seuil.